



Symbole de résilience et de joie de vivre rayonnante, Edwina Ward a donné des pistes à son public pour bien vieillir en s'affirmant en tant que personne aînée. Crédit : Damien Dauphin - Le Moniteur Acadien

LES SECRETS D'UNE SURVIVANTE POUR S’AFFIRMER EN TANT QUE PERSONNE AÎNÉE

L'ORGANISME *BIEN VIEILLIR CHEZ SOI À BEAUSOLEIL* A INVITÉ EDWINA WARD À DONNER UNE CONFÉRENCE, SAMEDI AU CENTRE 50 DE COCAGNE. UNE QUARANTAINE DE PARTICIPANTES Y ONT PRIS PART. SEUL HOMME DANS LA PIÈCE, LE MONITEUR ACADIEN ÉTAIT PRÉSENT.

Damien Dauphin
IJL – Réseau.Presse
Le Moniteur Acadien

Depuis octobre, la résidence Au Castel des Flots Bleus collabore avec le groupe québécois Ad Valorem et le professeur Grant Handrigan, spécialiste en kinésiologie à l'Université de Moncton, pour tester un système de détection sans caméra ni dispositif porté.

«Vieillir est une étape de la vie où l'on recherche avant tout la sécurité, le bien-être et le confort», avance Edwina Ward. Originaire de la Péninsule acadienne, elle vit au sud-est du Nouveau-Brunswick depuis des années. L'écriture de son livre autobiographique l'a libérée du poids du passé.

Au cours d'une existence souvent tumultueuse, Edwina a vécu de nombreux abus et des violences conjugales. Elle a expli-

qué à son public d'une quarantaine de femmes que, pour des raisons socioculturelles, elle ne se défendait pas. Son vécu l'a amenée à constater qu'il y avait beaucoup de non-dit dans les familles et des survivantes, comme elle, partout à travers le monde.

Rayonnante de joie de vivre, elle a trouvé la paix intérieure et diffuse son message en donnant des conférences comme celle de samedi dernier, ou en participant à des ateliers, ce qu'elle fit récemment en Alberta.

Elle a donné au public présent des ressources dont une brochure publiée par le ministère du Développement social du N.-B. : « Pré-

venir la violence et la négligence à l'égard des personnes âgées ».

«Osez vous dire sans peur ni honte. Dites votre vérité, faites-vous confiance. Libérez votre parole, mettez des mots sur les maux, et brisez le silence pour amorcer votre transformation», a-t-elle enjoint aux participantes.

Lina Després a lu l'autobiographie d'Edwina. La résidente de Cormierville pense qu'il ne faut pas accumuler de mauvaises émotions. «Il faut s'en débarrasser. C'est important de voir la vie positivement», a-t-elle affirmé.

Ce n'est pas toujours facile, et Noëlla LeBlanc-Lamarche en a fait l'expérience. En 2009, la mort de son mari l'a beaucoup secouée et lui a fait perdre ses repères, ses moyens et jusqu'à son estime de soi. Elle confie qu'elle se croyait indépendante, mais a réalisé qu'elle ne l'était pas tant que cela.

«On ne sait pas comment on va réagir. Il y a des jours où je suis bien, et des lendemains où les émotions reviennent et c'est comme si c'était hier. Je n'ai pas vécu mon deuil comme il faut. Il ne faut pas brûler les étapes.»

L'organisme *Bien vieillir chez soi à Beausoleil*, qui a débuté à Cocagne avant de s'étendre à toute la nouvelle communauté rurale suite à la réforme de la gouvernance locale, s'est donné pour mandat d'aider les personnes aînées à rester à la maison le plus longtemps possible en santé, en sécurité et de façon indépendante.

Parmi les services qu'il offre, il y a les repas à domicile, du yoga, des cours d'informatique, un soutien aux proches aidants, des visites, petites réparations à domicile et de l'entretien paysager,

« Tous les petits villages devraient avoir des groupes comme celui-ci. On a besoin de socialiser. En vieillissant, ce n'est pas toujours facile d'avoir des amis. Ça n'a pas de prix. C'est vraiment thérapeutique d'avoir des gens avec qui parler ».

Noëlla LeBlanc-Lamarche

des conférences et des activités sociales.

«Les activités sociales sont importantes, rapporte Edith Myers, gestionnaire des programmes et services. On fait du multigénérationnel avec l'école à côté. Dernièrement, une classe de troisième année est venue faire des jeux de société avec les aînés.»

Noëlla LeBlanc-Lamarche reconnaît l'importance de l'organisme. «Tous les petits villages devraient avoir des groupes comme celui-ci. On a besoin de socialiser. En vieillissant, ce n'est pas toujours facile d'avoir des amis. Ça n'a pas de prix. C'est vraiment thérapeutique d'avoir des gens avec qui parler.»

Bien vieillir chez soi à Beausoleil organise des conférences environ tous les deux mois. Ce volet de ses activités prend une pause pour l'été et reprendra en septembre. En attendant, Edwina Ward a encouragé les femmes présentes à croire en leur force intérieure et à revenir à l'essentiel : l'amour.



LE GROS HOMARD ORPHELIN DE SON DRAPEAU ACADIEN... TEMPORAIREMENT

SHEDIAC – Des citoyens inquiets ont remarqué que le drapeau acadien qui flottait près du homard géant, emblème de la Ville de Shediac au Parc Rotary de la municipalité, avait disparu. Le mât qui le soutenait a lui-même été retiré. À l'heure actuelle, ne battent pavillon que les armoiries de la ville, de la province et du pays. Le même constat a été fait quelques centaines de mètres plus loin, devant l'hôtel de ville.

Le Moniteur acadien a contacté

les autorités municipales qui lui ont expliqué par courriel envoyé lundi matin que le mât qui a été retiré avait été endommagé au cours de l'une des dernières grosses tempêtes. Un nouveau mât sera bientôt installé pour permettre de replacer le drapeau acadien, alors que selon Environnement Canada, la prochaine saison des ouragans promet d'être très active.

Pour ce qui est de la mairie, la justification est différente. «À l'Hôtel de

Ville, il y a quelques années, un mât avait été installé sur l'édifice ce qui nous permettait de placer plus de trois drapeaux. À ce moment, sur l'édifice, on plaçait le drapeau de la ville et les drapeaux de la province, du pays et de l'Acadie sur les trois mâts. Nous regardons à la possibilité d'en ajouter un quatrième, mais aucune décision n'a été prise pour le moment», a indiqué Sylvain Montreuil, directeur des communications de la Ville de Shediac. (Photos : Damien Dauphin)